Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2025

Parc de Kréac'h Kélenn

Bertrand MICHAUD
Résonance

> Le projet : « L'Homme est en prise directe avec les arbres. Ils constituent nos paysages ruraux et survivent à nos paysages urbains qui les appellent. Ils sont notre respiration. Et paradoxalement nous détruisons nos dernières forêts primaires. Ces troncs sculptés, en lien avec la musique, sont le début d'une partition. Je souhaite créer des passerelles entre les arts (sculpture, musique, land art). Chaque partie de la sculpture ayant gardé la forme brute du tronc symbolise une note de musique. Ces troncs de chêne sont morts sur pied ou tombés lors d'une tempête. Je les récupère et leur donne une seconde vie. À nous d'écrire la musique de demain, celle qui rythmera nos sociétés futures. »

> L'artiste : « Issu du milieu rural, j'ai grandi dans une ferme et le lien avec les arbres a toujours pris une grande place dans ma vie. Le lien à la musique est également fondamental dans mon travail. Je crée essentiellement des sculptures monumentales. Le geste est lié à l'outil, les marques de tronçonneuse sont laissées sur le bois. La taille directe permet d'aller chercher les vides pour faire dialoguer les volumes. Je sculpte les troncs d'arbre, une matière qui a vécu et reste mouvante. La tronçonneuse permet d'allier l'intention du geste au retrait de la matière en peu de temps. En 2011 je suis parti en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu. J'y ai rencontré des sculpteurs Kanaks et des artistes de l'île d'Ambrym. Leur rapport à l'arbre et au vivant m'a profondément touché. »
Bertrand Michaud vit et travaille en Ille-et-Vilaine.

> Pour en savoir plus :
www.bertrandmichaud.com

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2025

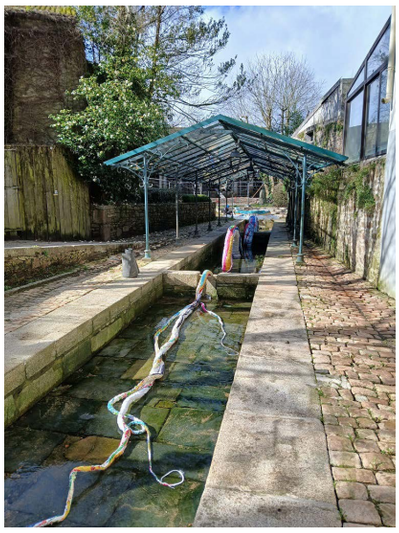
Fontaine Saint-Thivisiau

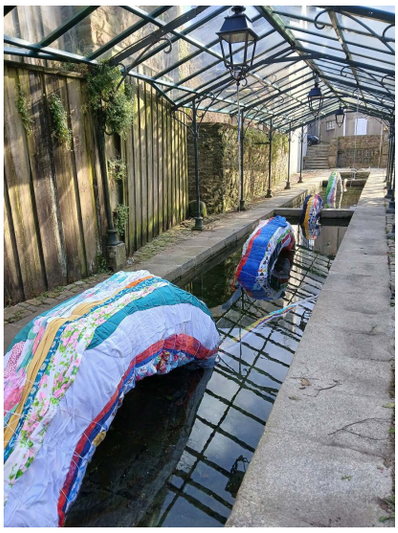
Sabine PICHON
Dans nos draps

> Le projet : « Il s'agit ici d'investir le lavoir de Saint-Thivisiau d'une racine géante faite de vieux draps de lin et de coton. Les draps, ficelés autour d'une structure en grillage à poule, convoquent les souvenirs des lavandières pour valoriser notre matrimoine. Cet héritage crée un dialogue avec les questions toujours actuelles d'inégalités de genre. Le panier à linge déborde et se transforme en une racine géante, héritage des luttes. Il y a quelque chose de monstrueux, d'envahissant dans cette racine tentaculaire qui fait surface et envahit les bassins. Des radicelles descendent de la verrière, les graines semées se développent... Le mouvement est en marche, la transformation s'opère. Ici les femmes et leur histoire prennent place dans l'espace public. »

> L'artiste : artiste plasticienne dont l'atelier est basé à Trémel (Côtes d'Armor), Sabine Pichon est membre du collectif COURANTs D'ART de Plourin-lès-Morlaix. C'est à l'École européenne supérieure d'art de Brest que le textile devient sa matière de prédilection. Après l'obtention de son diplôme, elle part au Québec pour consolider ses acquis, au Centre des textiles contemporains de Montréal. Elle y restera trois ans. Après quelques années dans l'artisanat d'art puis l'enseignement des arts plastiques dans le secondaire, elle reprend son travail plastique. Sa pratique s'articule autour du nœud, de la ligature, de l'agglomération des fibres par différents procédés de construction et d'ornementation textiles. Elle explore les thèmes de l'incorporation, de l'amalgame et de l'absorption, du retrait, au travers de formes organiques faites de matériaux le plus souvent bruts.

> Pour en savoir plus :
@pichon.sabine





Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2025

Parvis de l'Hôtel de Ville

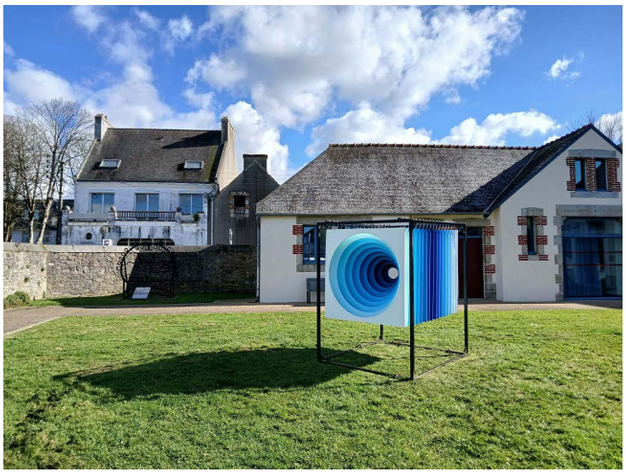
Valérie LALLICAN

Le photographe

> Le projet : « Ici, la lumière est le sujet principal : je souhaite plonger le spectateur dans une expérience perceptuelle, un voyage immersif. J'aime l'idée que ce lieu puisse accueillir une création résolument contemporaine, créant ainsi un contraste fort avec le décor naturel mais également un dialogue, par la dimension esthétique et contemplative de l'installation.
Cette création symbolise un appareil photographique conçu pour capturer et enregistrer des images. Chaque visiteur est un photographe qui plonge son regard dans le paysage à travers l'installation artistique. L'observateur occupe à la fois le rôle d'acteur et de récepteur mis au centre d'une communication visuelle expérimentale. L'intensité lumineuse de l'œuvre répond à la lumière naturelle, se diffuse et fusionne avec l'environnement, provoquant alors une sensation d'espace infini, d'immensité pour l'observateur. »

> L'artiste : « La lumière et la couleur sont au centre de ma démarche, qui s'inscrit dans le mouvement Optical Art, ou art optique. Je réalise des compositions abstraites qui interagissent en produisant l'effet d'intenses vibrations optiques. J'utilise des formes géométriques élémentaires et des couleurs contrastées dans un dialogue continuel entre la lumière et le mouvement.
J'apprécie que l'observateur soit plongé dans une expérience visuelle et virtuelle qui ne présente pas de signification mais qui interroge sa perception. En conjuguant des effets de lumière et de mouvement, je cherche à provoquer des sensations et des émotions, à libérer le regard et le transporter vers une réalité nouvelle. »
Valérie Lallican vit et travaille dans le Finistère.

> Pour en savoir plus :
valerielallican-opticalart.com



Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2024

Parc de Kréac'h Kélenn

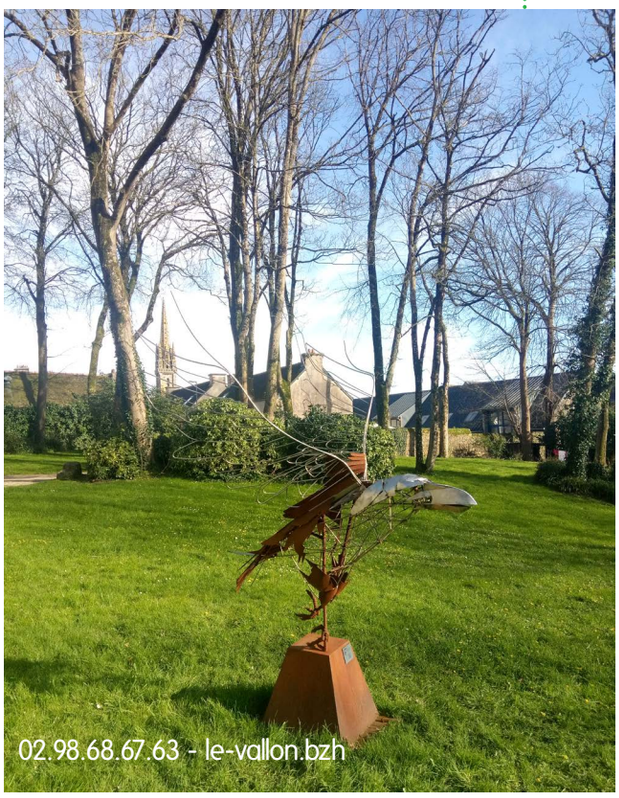
Laëtitia-May LE GUELAFF

Envol

> Le projet : le corbeau, animal mythologique et mythique par excellence, est un symbole fort de la culture celte, scandinave, amérindienne ou japonaise. Cette sculpture est le fruit d'une réflexion autour de l'imagerie iconique de cet animal, entre figuration et symbolisme poétique, à travers un rendu figuratif alliant classicisme et modernité. L'œuvre met en valeur le dynamisme et le symbolisme de l'envol tout en créant un mouvement naturel qui donne de l'élan à la sculpture. Il s'en dégage une vision d'ensemble presque organique. Le travail sur l'équilibre et de ce bref instant de l'envol de l'animal donne une impression de liberté au spectateur. Pour encore plus de légèreté et de respiration visuelle, une partie de la sculpture est ajourée, rendant visibles la structure initiale et son environnement direct, laissant apparaître et disparaître l'œuvre au gré de la lumière.

> L'artiste : « Ce n'est pas tant l'idée de fictionner qui transparaît dans mon approche plastique mais bien plutôt l'idée d'user des images constituant mon imaginaire pour aborder des questions symptomatiques plus violentes. L'un des aspects de mes préoccupations plastiques concerne principalement le jeu d'attraction / répulsion entre l'être humain et l'animal mais également entre les matériaux eux-mêmes. Entre mythologie et réalité sociétale, entre classicisme et contemporanéité, où se situent les limites de la fracture entre l'homme et l'animal ? »
Laëtitia-May Le Guelaff vit et travaille en Ille-et-Vilaine.

> Pour en savoir plus :
www.mayanimalart.com



Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2024

Fontaine Saint-Thivisiau

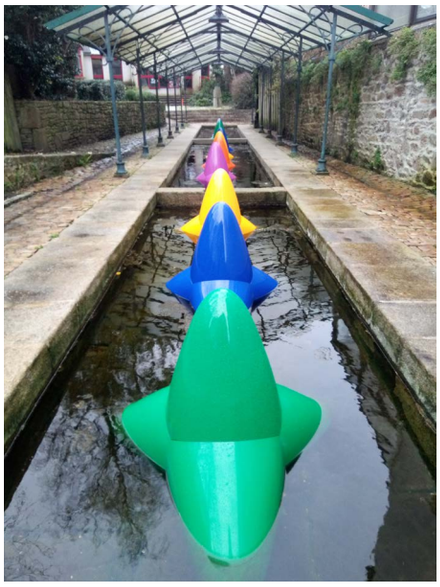
Vincent DE MONPEZAT

Conversations

> Le projet : « De mon atelier, je bénéficie d'une vue directe sur la rade de Brest et son port de commerce. Fortement imprégné par cette proximité, les balises, les bouées, les phares, [...] les bâtiments industriels font partie de mon répertoire formel. La série des *Tétrapodes XXL* en découle. Constituées de quatre modules identiques, les sculptures de couleurs vives et aux finitions poli-miroirs prennent le contrepied de leurs cousins en bétons : leurs formes revisitées sont arrondies, légères, joyeuses, invoquant le monde de l'enfance et du rêve. Les 11 sculptures créent des oppositions, des concordances visuelles, des contradictions au sein de cet ancien lieu de réunions et d'échanges : à travers cette installation, je souhaite rendre un hommage respectueux et joyeux à ce lavoir-fontaine, à la mémoire inhérente à ce lieu, afin d'activer à nouveau les « conversations ».

> L'artiste : « Situées aux frontières du design et de l'architecture, mes œuvres – des *sculptures maquettes* aux plus monumentales – jouent avec les déséquilibres, la fragilité, les effets de surface poussés à la perfection. L'entrelacs des motifs et des formes, l'usage de lignes tendues, de rondeurs, l'utilisation de graphismes cinétiques aux couleurs contrastées, donnent naissance aux troubles. Créant un rapport complice avec le spectateur, l'introduction de la modularité et de l'interactivité étendent la possibilité d'action de l'œuvre. De nouvelles expériences sensorielles naissent alors, ouvrant à d'autres niveaux de lecture. »
Vincent de Monpezat vit et travaille dans le Finistère.

> Pour en savoir plus :
www.vincentdemonpezat.com



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2024

Parvis de l'Hôtel de Ville

Bruno GUIHÉNEUF
Flux 245

> Le projet : « Mes sculptures *Flux* sont directement inspirées de la vie, observée autour de moi dans le monde végétal et animal, et plus largement dans une vision globale de l'énergie des éléments naturels, de l'univers : j'y perçois des vagues dynamiques, des forces qui circulent. Je tente de donner forme à ces sensations. L'acier (ici, l'acier corten) est découpé par le feu, ensuite modelé sous la presse pour obtenir la vibration juste. Patiné ou vivifié par la couleur, il offre sa souplesse aux formes. Quelquefois la pierre l'accompagne de sa présence profonde. La matière est souvent parcourue de vides qui la relient au lieu, pour faire dialoguer la sculpture avec l'espace ».

> L'artiste : Sculpteur depuis 35 ans, c'est en 2010 que Bruno Guihéneuf commence cet axe de recherche porté par la notion de flux, telle une famille aux multiples métamorphoses, évoluant par déclinaisons, bifurcations, cycles. Certaines épurées, d'autres plus exubérantes, les sculptures sont dessinées et conçues comme un souffle calligraphique. Imprégnées des sensations du corps et de l'esprit, elles en traduisent les variations.
Bruno Guihéneuf vit et travaille dans le Morbihan.

> Pour en savoir plus :
www.brunoguiheneuf.com

Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2023

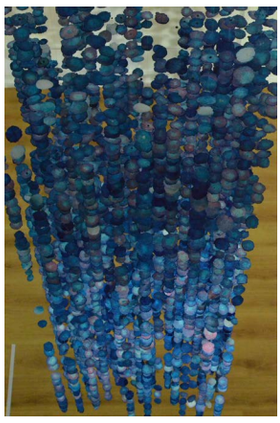
1er étage de l'Espace Lucien-Prigent

Cécile BOURDAIS
Federica NADALUTTI
Pli/repli/dépli, les lieux dérobés

> Un projet en duo : « Nous avons en commun un lieu de travail et nous partageons des matériaux "pauvres", parfois récupérés au hasard de nos pérégrinations. À la lecture de l'appel à projet de Landivisiau, nous avons eu l'envie de poursuivre une expérience très positive d'exposition en binôme commencée en mai 2022. Il nous est apparu alors en réfléchissant au projet, que la thématique du pli/dépli nous est commune, et qu'elle pouvait faire émerger une conversation curieuse et pertinente dans l'espace Lucien-Prigent.

> Les *lieux dérobés*, qu'est-ce que c'est ? Il faut entendre l'adjectif "dérobé" dans son double sens - celui de "s'emparer de ce qui appartient à autrui" et celui de "soustraire à la vue" - pour imaginer un mouvement de va et vient entre le déploiement et le reploiement. Le pli qui tend au dépli, donc à l'expansion et à l'appropriation de l'espace. Le pli qui tend au repli, donc à une tendance au retrait, à l'enfouissement, à la stratification. C'est en ces termes que les travaux de l'une et l'autre entrent en dialogue.

> Pour en savoir plus :
cecilebourdais.fr
ateliers-artistes-belleville.fr/artiste/federica-nadalutti-2



C. Bourdais

F. Nadalutti

F. Nadalutti

C. Bourdais

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2023

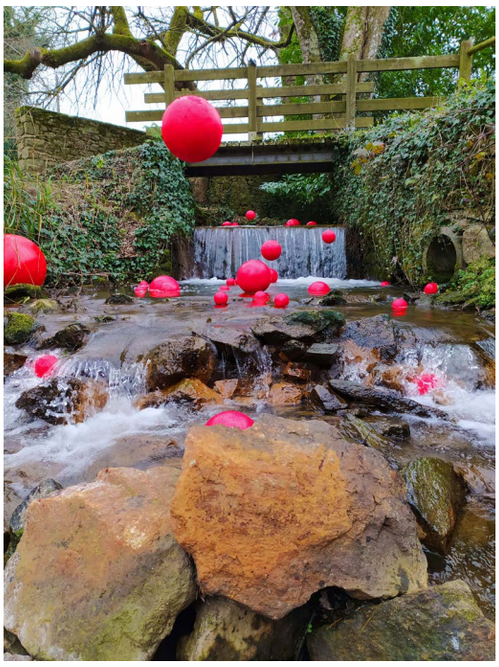
Parc de Kréac'h Kélenn

Pascal GIUDICELLI
Haîma

> Le projet : Le ruisseau du Lapic traverse, contourne et dessine le paysage de Landivisiau. Son tracé dans la terre s'apparente à celle d'une veine. Le ruisseau symbolise le flot des énergies vivifiantes qui coulent en nous. Les globules rouges, appelés hématies - dérivé du grec ancien *haîma*, "sang" - sont les cellules du sang chargées du transport de l'oxygène indispensable à l'organisme. Ces hématies sont ici matérialisées par des sphères de différents diamètres. Teintées de rouge, ces sphères prennent la couleur du sang, de l'âme et de la vie. C'est le symbole de la passion, de la régénération, de la résurrection et de l'immortalité. Ce projet a pour ambition de sensibiliser le public en confrontant son imaginaire à la géographie du lieu.

> L'artiste : Ma démarche artistique s'inscrit dans la philosophie du land art. L'oeuvre me semble intéressante lorsqu'elle est en harmonie avec l'esprit du lieu. Diplômé en aménagement, géographie, urbanisme, jardins historiques, patrimoine et paysage. Des points de vue qui me permettent d'appréhender le paysage à différentes échelles.

> Pour en savoir plus :
www.pascalgiudicelli.com



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2023

Fontaine Saint-Thivisiau

Olivier SHAW
Le linge sèche

> Le projet : Du linge en porcelaine sèche à la fontaine de Saint-Thivisiau. Cette source remonte à l'âge du fer (entre 750 et 50 ans avant J-C env.), puis a été transformée en lavoir.
Le vent ne fera pas bouger ces vêtements. Ils nous invitent à nous interroger sur les transformations architecturales et sociétales au cours du temps.
« En tant que sculpteur, je choisis des matières pour leurs qualités plastiques, leurs symboliques et leurs histoires. De Chine jusqu'à Limoges, des manufactures royales du XVIIIe siècle jusqu'à la délocalisation des industries porcelainières, la porcelaine a souvent changé de statut. On peut comparer cette histoire à celle du textile. »

> L'artiste : « Diplômé des Beaux-arts de Bordeaux et de Limoges, je travaille dans un atelier de céramistes à Limoges. J'aime faire des sculptures en porcelaine car c'est une matière qui nécessite la réalisation de moules en plâtre pour que la barbotine de porcelaine passe de l'état liquide à l'état solide afin de reproduire une forme. La cuisson permet alors d'obtenir des objets souvenirs, réduit de 13%, des modèles. »

> Pour en savoir plus :
oliviershaw.hotglue.me

Note d'intention

Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2022

Parc de Kréac'h Kélenn

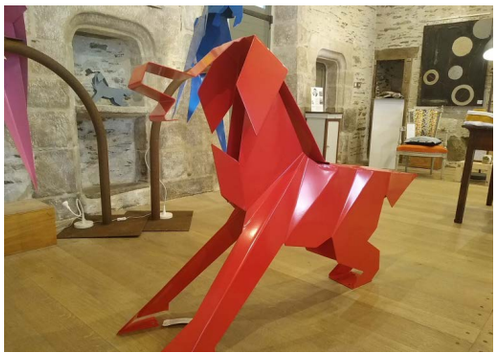
Anthony BOËFFARD

Diego, le chien rouge

> Le projet : Diego, le chien rouge, s'est perdu dans le parc de Kréac'h Kélenn. Après des heures de vagabondage et de fausses pistes, il décide de demander son chemin au couple de perroquets du château, Wallis et Futuna. « Ce sont les seuls animaux parlant l'humain et que je peux comprendre » se dit-il. Mais les perroquets sont très moqueurs. Diego va-t-il retrouver son chemin et ses maîtres... ? Cette installation colorée et ludique, basée sur le pli et l'origami, nous fait voyager en enfance. Laissez parler votre imaginaire et inventez la suite de l'histoire !

> L'artiste : sculpteur métal installé à Saint-Jean-Brévelay (56), Anthony BOËFFARD a créé la société « Atelier étincelles métallerie » en 2017. Ses sculptures géométriques, colorées et contemporaines sont inspirées de l'origami et de l'écologie animalière, tout comme des œuvres de Calder, Veilhan, Giacometti ou Picasso. La soudure et les tôles de métal lui apportent une très grande liberté de conception ; les pliages créant des facettes et des tonalités différentes.

> Pour en savoir plus :
www.atelier-etincelles-metallerie.fr



Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2022

Fontaine Saint-Thivisiau

Léa B-H

POP !

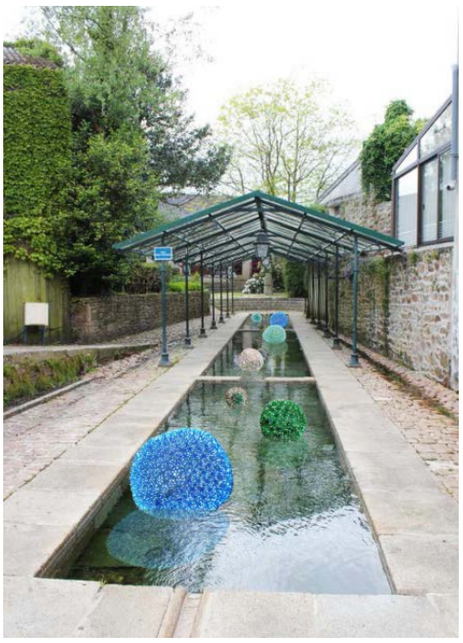
Des bulles de plastique,
brillantes comme des diamants,
colorées comme des bonbons acidulés,
éclatent à la surface de l'eau : POP !

Comme Cendrillon qui devient princesse,
elles transforment le lavoir en décor de conte de fées,
et les bassins en miroir magique : POP !

Une installation pour parler de la beauté cachée en toute chose,
qui vient réveiller nos rêves d'enfants évaporés
et faire rebondir nos cœurs de « foules sentimentales » : POP !

> L'artiste : Léa B-H vit et travaille en région parisienne. Membre du collectif YAKA, elle propose depuis plusieurs années des installations *in situ*, des créations de land art, des scénographies éphémères ou des fresques, par le biais de divers mediums et autour de trois axes principaux : la peinture, les matériaux naturels et les déchets domestiques recyclables.

> Pour en savoir plus :
leabh3.wixsite.com/leabh-installations
http://leabh.over-blog.com



Appel à projets / Hors les murs

Les lauréats 2022

Parvis de l'Hôtel de Ville

Thoma RYSE

Reflet

> Le projet : énergiques, ludiques et pleines de vitalité, les œuvres de Thoma RYSE intègrent aux formes les plus libres, les plus pulsionnelles, des formes très contrôlées et réfléchies empruntées au vocabulaire géométrique, comme pour nous convaincre que la réconciliation entre le sensible et le rationnel est possible. L'artiste tente de sublimer cette lutte permanente en la métamorphosant en danse pacifique.
Cette œuvre dressée dans son environnement urbain interroge les notions d'équilibre et de stabilité. Clin d'œil à nos menhirs séculaires, sa partie en inox, tout en nous renvoyant notre image, capte les couleurs environnantes.

> L'artiste : né à Toulouse en 1955, Thoma RYSE vit et travaille dans les Côtes d'Armor. Plasticien, peintre et sculpteur, il a créé des pièces uniques pour la faïencerie Henriot de Quimper, une collection pour la Manufacture des Emaux de Longwy, des cartons pour la tapisserie ainsi que des tapis. Exposée très régulièrement en France et à l'étranger (notamment en Chine), son œuvre est aussi présente dans de nombreuses collections privées.

> Pour en savoir plus :
www.thomaryse.fr

Appel à projets // Parcours artistiques
Les lauréats 2021

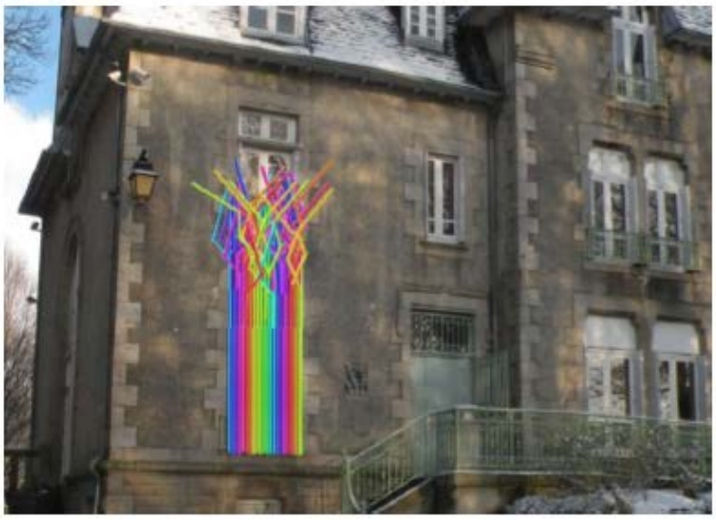
Parc de Kréac'h Kélenn

Nico RADDATZ
Plante grimpante

> Le projet : l'artiste a imaginé une *Plante grimpante* en tuyaux géants multicolores en pvc, sortant des murs de l'espace Lucien-Prigent, clin d'œil symbolique à « l'ère du plastique » dans laquelle nous vivons mais aussi à l'exposition de Maëlle Labussière, particulièrement riche en couleurs, restée fermée en raison des conditions sanitaires. Ce bouquet de tubes, aux couleurs de l'arc-en-ciel, symbole de la paix, de la diversité et de l'harmonie, annonce joyeusement l'arrivée du printemps.

> L'artiste : Nico Raddatz est titulaire du Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP), à l'Ecole Européenne des Beaux-Arts de Bretagne, Rennes et d'un Master Professionnel "Mise-en-Scène et Scénographie" à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux. Nico Raddatz est un artiste environnemental, contextuel, scénographe et géoplasticien confirmé. Sa matière principale sont des des tubes de cannalisation en pvc qu'il cherche à faire cohabiter avec la faune et la flore pour « enraciner » l'Homme dans son environnement naturel. Il cherche très souvent à attribuer un aspect vivant ou végétal à la matière utilisée. Originaire du Land de Hesse, en Allemagne, Nico Raddatz vit et travaille à Labenne-Océan (près de Bayonne).

> Pour en savoir plus :
https://www.nicoraddatz.com



Appel à projets // Parcours artistiques
Les lauréats 2021

Fontaine Saint-Thivisiau

3 TISSSEUSES DE LIENS
Jour de lessive

> Le projet : depuis la nuit des temps le fil est présent, c'est un lien vital. Le collectif des 3 tisseuses de liens s'en empare, nouant et tissant à partir de matériaux de récupération avec le désir de valoriser le travail artisanal du napperon, reliant les savoirs ancestraux à une vision plus contemporaine. L'installation *Jour de lessive*, faite de suspensions de robes, rappelle les activités des femmes menées par le passé au lavoir. Elle évoque à la fois le corps de celles-ci mais aussi le linge à laver et le travail du crochet. Les gouttes ou larmes suggèrent aussi la pénibilité de la tâche des lavandières. La technique du tissage des napperons utilisée pour la fabrication des robes symbolise les liens entre ces femmes, de même le travail collectif des 3 tisseuses de liens s'inscrit dans cette continuité, souhaitant faire l'éloge de ce passé modeste, du transitoire et de l'éphémère. Nul doute que ces délicates suspensions feront naître les souvenirs des promeneurs.

> Les artistes : les tisseuses de liens, Caroline Mc Avoy, Françoise De Vito et Florence De Vries, sont trois femmes artistes, deux plasticiennes et une licière d'Aubusson. Issues de formations artistiques, elles créent en 2016 leur collectif, suite notamment aux grands mouvements migratoires qui interrogent les artistes : leur objectif est de créer du lien entre les hommes, en valorisant un savoir-faire technique et un patrimoine local, le napperon. Elles collectent des dentelles anciennes à travers la Bretagne et les lient ensemble sur des structures de métal. Les créations des tisseuses de liens nous entraînent dans un univers poétique emplit de douceur, de légèreté et de poésie, par un jeu de transparence, de pleins et de vides, d'ombres et de lumières. Les Tisseuses de Liens exposent partout en France et particulièrement dans leur région d'origine, la Bretagne.

> Pour en savoir plus :
https://www.artcomoedia.fr

Appel à projets // Parcours artistiques
Les lauréats 2021

Parvis Yves-Quéguiner

Jenni FAUVETTE
Les oiseaux dansent toujours

> Le projet : Jenni Fauvette a imaginé deux poétiques oiseaux en mouvement, un travail filaire, réactif au mouvement de l'air, à la caresse, un couple, qui se répond, se regarde et danse dans l'air, légèrement, élégamment. L'installation *Les oiseaux dansent toujours*, avec son petit air de Shadok, est réalisée en métal et en inox.

> L'artiste : Jenni Fauvette, artisane d'art, est sculpteure métal installée sur la commune de Penzé. « Marteler, souder, couper, imaginer le mouvement… Voilà ce que je tente de « fer » avec ce métal en apparence froid et dur. Dessiner dans les airs avec la matière, pour que le métal filaire se balance. Dans une recherche esthétique et poétique, la couleur et les formes s'invitent à danser, dehors, dedans… Un univers inspiré par la singularité des êtres et la délicatesse de la Nature. »

> Pour en savoir plus :
http://jenni-fauvette.wixsite.com/jennifauvette

Appel à projets // Parcours artistiques
Les lauréats 2021

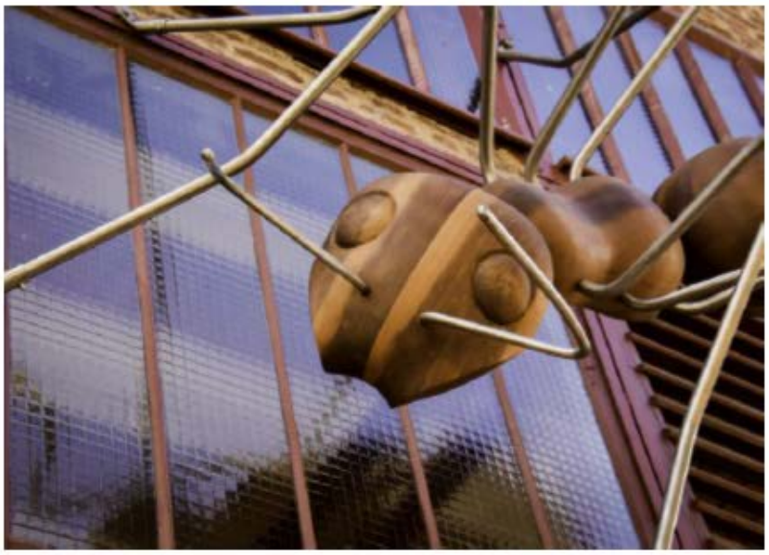
Hôtel de Ville

Marc GEORGEAULT
IN'macro'Version

> Le projet : Marc Georgeault propose l'installation *IN'macro'Version* qui est une des créations maîtresse de sa collection *INsect'INside*. Elle invite les promeneurs à découvrir la sculpture sous un autre angle. 3 fourmis monumentales, faites de red ceddar et inox, sont mises en scène sur l'Hôtel de Ville. Intégrer l'art dans l'espace public est une façon de surprendre les habitants, de rendre la culture accessible à tous en modifiant le paysage et le quotidien. Avec ces fourmis géantes, c'est aussi le moyen d'interroger notre position d'espèce supérieure face au monde de l'animal.

> L'artiste : Marc Georgeault est un artiste sculpteur rennais sensible au rapport que nous entretenons avec la Nature. Son travail s'ancre dans un regard en perspective sur le monde vivant : humain, animal et végétal. « Pour moi, l'artiste doit être sans limite. Par conviction morale, je n'utilise que des matières naturelles, matériaux recyclables ou en deuxième vie. Je suis affecté par notre façon de vivre en collaboration avec la nature et les problèmes qui en découlent (écologiques, sociaux, sanitaires, humanitaires...). Je veux donner à chacun(e) d'entre nous la possibilité de s'interroger sur ces problématiques. Ma démarche artistique s'en trouve guidée par une idéologie discrète... ».

> Pour en savoir plus :
https://mgsculpteur.com



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2020

Parc de Kréac'h Kélenn

Sarah LÜCK
La Roche

> Le projet : l'artiste a imaginé un ensemble de six sculptures réalisées à partir d'assemblages de matériaux divers : ardoise, béton, pavé, bloc de verre, grès, plexiglas...
Sculptures hybrides transformées en éléments dépourvus de sens, elles prennent place à l'entrée du parc, offrant une nouvelle perspective sur les reliefs et la végétation alentour.

> L'artiste : Sarah Lück aborde l'art comme une rencontre de possibilités. Construire y devient un jeu de compositions. Un jeu avec des matériaux, leurs apparences et l'espace dans lequel ils s'inscrivent. L'artiste a un stock de matériaux divers, qui s'élargit au fur et à mesure du temps de son activité. Il contient des matériaux usuels : lattes, contreplaqué, cartons, plexiglas, briques, parpaings... Ou encore des objets d'atelier : châssis, socles, papier.
Le contexte et ses caractéristiques, la question du sol, mur, plafond, du lieu dans lequel s'inscrivent ses productions peuvent devenir partie intégrante de l'oeuvre.
Née en Allemagne en 1980, Sarah LÜCK vit et travaille à Rennes depuis 2003.

> Pour en savoir plus :
http://base.ddab.org/sarah-luck/

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2020

1er étage de l'Espace Lucien-Prigent

Anne DA SILVA
Veille

> Le projet : cette installation est composée pour sa partie plastique de sculptures en peaux de poissons séchées et cousues et de longues colonnes d'arêtes. Elle se pense comme une lente déambulation dans un paysage en suspension. Invités à composer une pièce pour ce projet, Jonathan et Léo Merlin ont écrit 5 plages sonores, comme autant de points de vue sur ce panorama. L'écrivain Patrick Da Silva a composé 24 poèmes courts autour du thème de l'attente. Ceux-ci, photocopiés en grand nombre sont roulés sur eux-mêmes et déposés en tas, au sol. Une pièce est plongée dans le noir. Des sculptures lumineuses, aux membranes fines, translucides éclairent faiblement l'espace. Une bande sonore, empreinte des univers sous-marins et de chants énigmatiques, enveloppe l'espace et suspend le temps.

> L'artiste : « Intriguée par l'ambivalence des liens qui unissent Homme et Nature, et notre persistance à vouloir domestiquer le sauvage, je développe une pratique artistique qui s'articule essentiellement autour d'une recherche sur le pouvoir évocateur de la matière et des volumes. Je propose des installations. Celles-ci sont pensées comme des reconstitutions de paysages étranges et familiers. De plus en plus vastes, elles invitent le public à des visites longues, ponctuées de différentes actions. J'accorde de l'importance aux récits, aux ambiances sonores, lumineuses, olfactives parfois. Les sculptures conservent du mouvement et se déploient dans un monde à habiter. »

> Pour en savoir plus :
http://www.anne-dasilva.com/

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2020

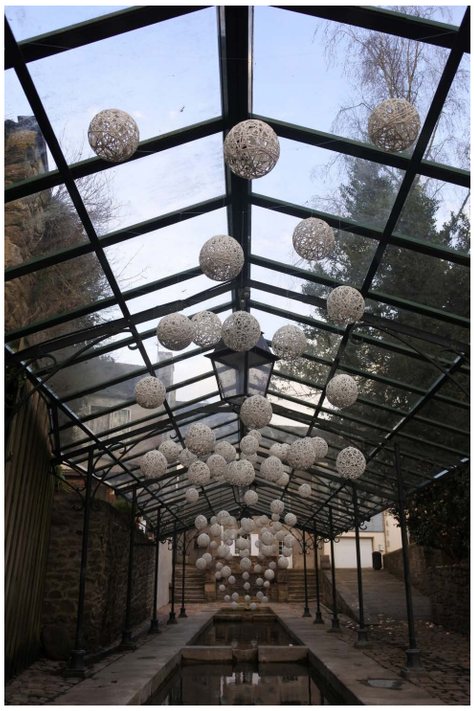
Fontaine Saint-Thivisiau

MURO ATELIER
Lavomatique

> Le projet : l'installation *Lavomatique* est un hommage à l'histoire pas si lointaine de la fontaine, sous la forme d'un clin d'oeil ludique et plastique au visiteur.
Jadis, l'eau de ces bassins s'agitait sous les efforts des lavandières, transformant la fontaine en un espace animé. Les eaux savonneuses laissaient sans doute échapper des bulles qui s'élevaient au-dessus du lavoir, légères et éphémères. La mise en place de sphères de laine blanche en suspension au-dessus des trois bassins principaux de la fontaine évoque ces us et coutumes d'un temps révolu. Si la forme évoque des bulles de savon, la laine renvoie au linge lessivé par les lavandières au lavoir.

> Les artistes : Muro Atelier est un collectif formé par un duo d'architectes aux cultures différentes mais partageant la même vision de l'expression artistique par le prisme du travail de l'espace. Ancrées dans leur contexte physique, culturel, social et historique, les installations que le collectif fabrique veulent révéler les lieux au fil des déambulations, en mettant toujours les visiteurs au centre des expérimentations.

> Pour en savoir plus :
https://muroatelier.com/



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2020

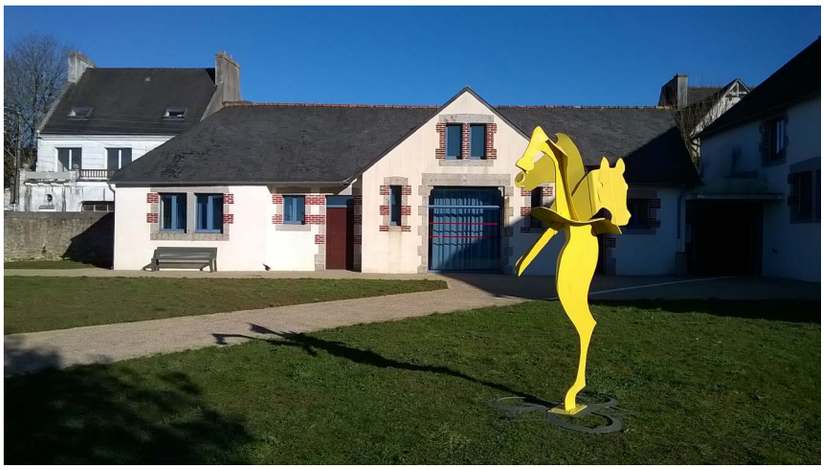
Parvis de l'Hôtel de Ville

Daniel COLLETTE
Rossinante ou le contre-modèle

> Le projet : « Sur le parvis de la mairie, l'emblème du trait breton, primé et adulé, un bon garçon quoi. Son contre-modèle lui fait face.
Sorti de l'imaginaire de Cervantès, c'est un étalon sans grâce et sans souffle (« car, pour le galop, on ne voit pas, dans tout le cours de cette véridique histoire, que Rossinante l'ait pris une seule fois » chap. LII), se laissant rouer par quelques juments en colère (« Mais les juments, qui avaient sans doute plus besoin de paître que d'autre chose, le reçurent à coups de pieds et à coups de dents, si bien qu'en un moment elles rompirent les sangles de la selle, et le laissèrent tout nu sur le pré. » chap. XV).

> L'artiste : « Son travail est une promenade dans l'humanité. Sculptures et dessins sont associés à tous les arts et font référence aux maîtres à penser (Nietzsche, Bergson...), il nous ramène à l'actualité, mais pas que... De Don Quichotte à Montaigne, en passant par Debussy ou Mozart, les matériaux se façonnent et remplissent l'espace. Daniel épure les lignes, défie la gravité.
Son Univers. Là où tout s'oppose, là où les contradictions s'allient, là où l'on peut toucher l'infini.
Sculpteur non pas minimaliste : le fer, le bois, toute matière sous la rigueur de Daniel deviennent lignes essentielles. La transcendance l'anime, nous parvient. De Lascaux à Picasso, il fait fi des espaces-temps, explose les limites, fait se rejoindre les univers. »

> Pour en savoir plus :
http://www.danielcollette.fr/



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2019

Parc de Kréac'h Kélenn
& 1er étage de l'Espace Lucien-Prigent

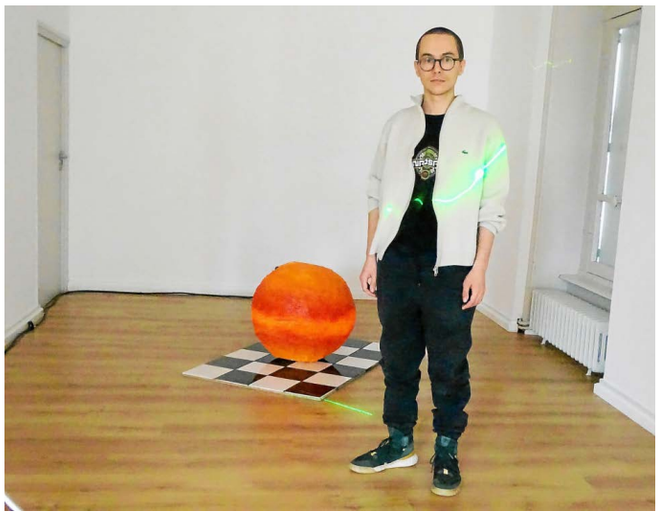
Victor RONNÉ
La danse des planètes

> Le projet : installation visuelle et sonore. Fortement influencé par la lecture de l'ouvrage *L'éternité par les astres* de Louis-Auguste Blanqui (1805-1881), Victor Ronné propose sa vision de l'univers comme échappatoire. Également DJ et producteur de musique techno, il a créé pour cette installation une pièce sonore d'1h35 à partir du célèbre morceau *Stayin' Alive* des Bee Gees.
À l'extérieur, la sculpture *Mappemonde* évoque la planète, où les pôles sont reliés par une chaîne. L'artiste souhaite ainsi évoquer « l'effet papillon » et rappeler que les actes de part et d'autre de la planète ne sont pas sans conséquences.

> L'artiste : diplômé en 2018 de l'école des Beaux-Arts de Brest, Victor Ronné vit et travaille à Morlaix. *La danse des planètes* est sa première exposition personnelle.

> Pour en savoir plus :

Victor Ronné (@mrtounu)
https://soundcloud.com/mrtounu/



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2019

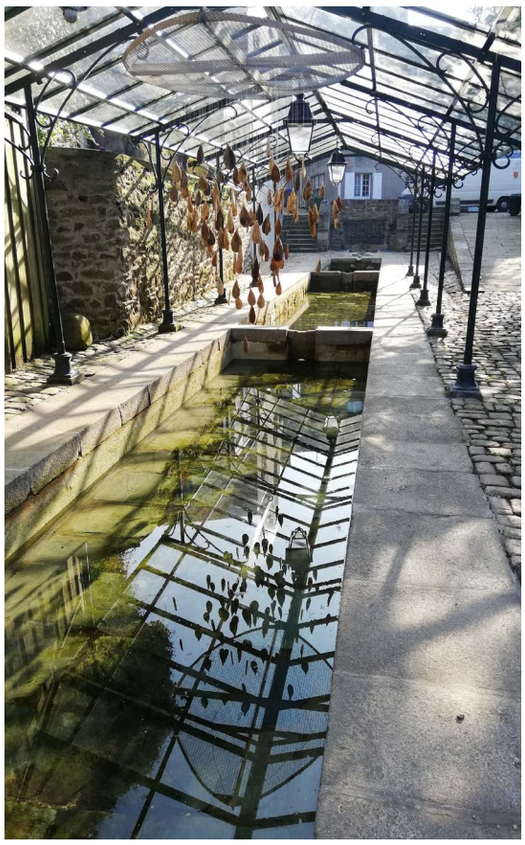
Fontaine Saint-Thivisiau

Lazare CIMMIER
Dialogue à la source

> Le projet : au bout du bassin, une sculpture-siège dont la forme enveloppante peut évoquer tour à tour une feuille, un cocon ou même une goutte d'eau. La structure est fabriquée en fer à béton noyé dans un mélange de chaux et de fibres végétales (chanvre et lin). Sous la verrière, un nuage de gouttes composé de morceaux de bois suspendus par des fils de nylon est une métaphore du lien entre l'élément *eau* et l'élément *bois* ou *terre*.
« J'évoque par inversion, le fait que l'eau a besoin des racines des arbres et du végétal pour pénétrer dans le sol, dans les nappes phréatiques, et ainsi faire resurgir plus loin une source, une fontaine. »

> L'artiste : spécialisé en éco-construction, Lazare Cimmier vit et travaille à Concoret (56).

> Pour en savoir plus :
https://lazarecreations.wordpress.com/



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2019

Parvis de l'Hôtel de Ville

Sabine et Patrick CHARBONNIER / [SABéPAT]
Attention Dalton !

> Le projet : volontairement décalée et humoristique, l'installation est composée de quatre formes noires et jaunes contituées de balles de ping-pong, évoquant des plots de chantier. Avec cette réalisation, les artistes souhaitent faire appel à la mémoire collective et rendre hommage à la célèbre bande dessinée de Morris et Goscinny, *Lucky Luke*. Ici, les quatre frères Dalton observent à couvert le cheval de Roger Joncourt devenu pour quelques semaines *Jolly Jumper,* la fidèle monture du cow-boy.

> Les artistes : Sabine est photographe, Patrick artiste-peintre. Fonctionnant en duo, ils mêlent leur deux techniques pour se réapproprier un territoire, retranscrire une ambiance, raconter une histoire. Leur intention artistique est d'inciter à regarder autrement quelque chose de familier. Ils vivent et travaillent en Loire-Atlantique.

> Pour en savoir plus :
https://sabepat.com/

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2018

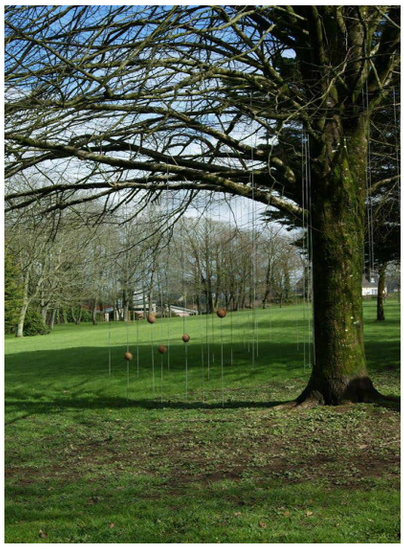
Parc de Kréac'h Kélenn

Patrick DEMAZEAU / [MADE]
Harmoniques de la nature

> Le projet : l'artiste souligne, surligne l'espace comme on le ferait d'une phrase dans un texte. MADE met à l'honneur les lignes des arbres qui peuplent le parc. Une lyre grandeur nature par-ci, une mélodie par-là. Toutes en légèreté, les installations présentes sur trois arbres du parc invitent le passant à la déambulation et à la contemplation.

> L'artiste : plasticien, land artiste. Originaire de Châtellerault (86), MADE vit en région parisienne.

> Pour en savoir plus :
http://nature.art.free.fr/index.htm



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2018

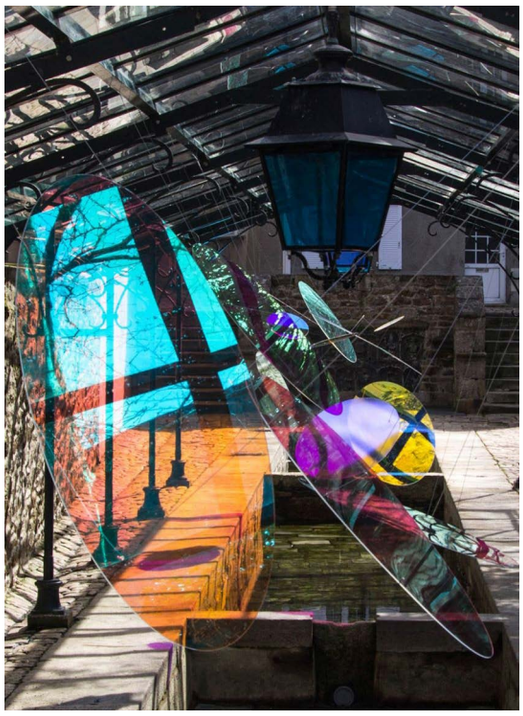
Fontaine Saint-Thivisiau

Aurore FOUCHIER
Éclats

> Le projet : « L'installation "Éclats" démultiplie le jeu de transparences et de reflets créé entre la verrière et les bassins d'eau. En apportant des éléments colorés et ponctuels dans la linéarité de la verrière, tels des pas, l'œuvre invite au parcours. C'est par le déplacement que le visiteur percevra les variations de couleurs et les réflexions changeantes de lumière. Le paramètre du temps enrichit également la perception : selon l'heure du jour et la qualité de lumière naturelle, les formes et les couleurs projetées varient. »

> L'artiste : « Formée au design d'espaces, j'investis les domaines de l'architecture et du paysage pour en révéler les qualités remarquables. Mon medium de prédilection est la lumière, que je travaille sous ses deux formes : la lumière artificielle et la lumière naturelle. L'attention que je porte aux phénomènes lumineux implique une sensibilité au temps. Cette dualité est la base d'un travail de recherche continu que j'expérimente à travers des installations pérennes ou éphémères. »

> Pour en savoir plus :
https://www.a-lumieres.com/



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2018

Parvis de l'Hôtel de Ville

Charlick DE TERNAY
Assemblages

> Le projet : centrées sur le déséquilibre et le mouvement, les trois pièces sont réalisées en aluminium peint d'un rouge éclatant et lumineux. Ces structures métalliques viennent contraster avec le vert de la pelouse où elles sont installées et dialoguer avec l'architecture de l'Hôtel de Ville.

> L'artiste : sculpteur originaire de Plougonven, « Charlick de Ternay assemble et soude. Avec ses sculptures les chemins se croisent. Son acier, plié comme du papier d'Arménie a des airs d'origami résistant à la pluie. Ses « structures » en acier ou inox sont déroutantes et fluides, discrètes et agressives, aux frontières de la sculpture, du design et de l'architecture. »

> Pour en savoir plus :
https://www.lesentrepreneursmecenes.fr/galeries/charlick-de-ternay/

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2017

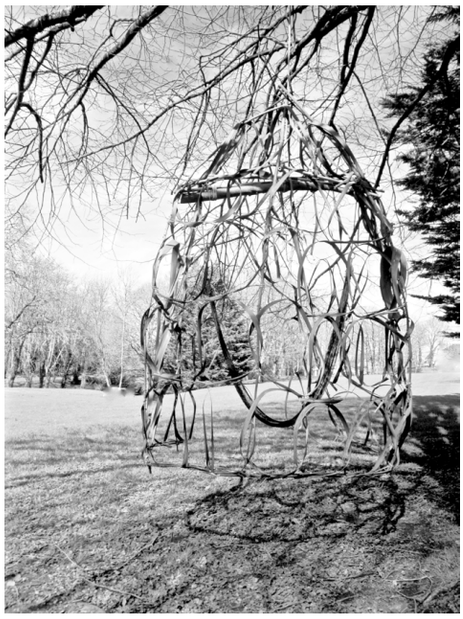
Parc de Kréac'h Kélenn

Emmanuelle BRIAT
Sphères végétales

> Le projet : « Mon travail porte sur la fabrication de trois sphères végétalisées, suspendues à la branche d'un arbre. Une à deux personnes peuvent s'y installer, s'y reposer, observer la nature en toute discrétion, camouflées par un tissage de feuillages et se laisser bercer par le vent. Les modules sont installés à distance plus ou moins éloignée, de manière à préserver l'intimité et la sérénité de chacun. Osmose avec l'arbre, on se laisse porter par la branche. Être admis comme habitant de la nature. »

> L'artiste : « Plasticienne, sculpteur et land artiste, j'explore le végétal sous toutes ses formes, par le biais d'installations pérennes ou éphémères, de scénographies et de sculptures. Je m'inspire de ses défauts et de ses beautés, le sublime et le transforme. L'observation de la nature est le moteur de ma démarche artistique. J'expérimente les mouvements, les formes, les matières et les sens. Mon objectif est la mise en relation de l'art et de l'environnement, de l'homme et du végétal, créer un dialogue par le végétal et pour le végétal. Mais il s'agit également de faire prendre conscience de l'équilibre et du bien-être que procure la nature. »

> Pour en savoir plus :
https://emmanuellebriat.com/



Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2017

Fontaine Saint-Thivisiau

Dominique ATTIBA

> Le projet : à travers cette installation, la répétition de végétal et de matière symbolise les épreuves rencontrées et les années qui s'égrainent. Au-dessus des deux bassins les plus éloignés de la source, des branches de laurier sont suspendues. Elles sont en partie recouvertes de matières brutes. La verticalité de ces éléments se reflète dans les eaux calmes et paisibles de la fontaine.

« Les jours passent. Les pensées se succèdent. La démarche s'affine. Les travaux se réalisent.
La nature pour moi n'est pas vue dans son intégralité. Il résulte de mon travail un point focal.
La perception de l'éphémère végétal et de l'art vivant interactif constitue pour moi une base de données pour mes projets.
La version que je propose, la proximité avec laquelle j'assemble les végétaux en une sensibilité qui prend place et forme, part souvent du souhait de travailler un matériau unique utilisé en nombre.
Il donne corps et vie à l'installation. Je m'attelle à pousser mes explorations vers l'extension de leurs formes, couleurs ou matières.
Éliminer encore pour ne garder que l'essence pure, un concentré de substance précieuse [...].
Fugacité de l'offre, des sensations, des ressentis ! »

> L'artiste : artiste végétal, fleuriste. Réalisation d'installations *in situ* depuis 2012.
Originaire de Kerlouan.

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2017

Parvis de l'Hôtel de Ville

Anaïs DUNN
Le Sommet

> Le projet : « Sur cette place, j'ai installé une grande vague ou montagne. L'échelle est grande, nous pouvons la sentir. Alors nous pouvons la regarder « d'en bas » et trouver son sommet haut. Passer à côté et sentir son flanc impressionnant. Cette notion d'échelle m'est chère car je trouve que c'est face à elle que l'on prend souvent conscience de notre humanité. À côté de grandes choses, de choses immenses, l'océan ou l'univers, nous ressentons notre essence. Face à des catastrophes de grande ampleur nous nous sentons impuissants, mais face à l'immensité de l'univers, ou la profondeur abyssale, nous ressentons la force ancestrale de faire partie du tout. La Terre sans nous tournerait encore, mais sans terre que deviendrions-nous ? J'évoque cette notion de grandeur, tel un allié dans notre parcours d'humain et non comme quelque chose d'agressif ou d'ennemi. À côté de cette sculpture, j'aimerais que nous puissions ressentir notre propre beauté. »

> L'artiste : Anaïs Dunn porte son attention sur les qualités intrinsèques des matières, leur poids, leur chaleur, leur déplacement dans l'espace, leurs reflets, leur transparence. En découlent les questionnements et valeurs dans lesquels elle développe son territoire de recherche. L'acier, le verre, le bois, le plastique sont des prétextes aux expérimentations formelles, aux élaborations conceptuelles et aux scénarios poétiques. Dans ses installations, sculptures et vidéos, l'artiste témoigne d'une méthodologie libre et souvent emprunte de protocoles scientifiques : elle relie souvent ses formes et ses concepts à des préoccupations écologiques contemporaines, combinées à la curiosité pour des phénomènes telluriques et cosmiques.

> Pour en savoir plus :
https://anaisdunn.wixsite.com/anaisdunn/

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2016

Parc de Kréac'h Kélenn

Kazumi TAI

> Le projet : installation aérienne et éphémère en origami dans les arbres du parc. Évocation des cerisiers en fleurs. Réalisation en papiers, tissus et autres matériaux destinés à disparaître.

> L'artiste : plasticienne et verrier : installation en verre, bois, tissu... et création d'objets en verre. Installée à Paris.

> Pour en savoir plus :
https://www.ateliersdart.com/atelier-tai-kazumi,2904.htm
http://www.amac-chamalieres.com/artiste/tai

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2016

Fontaine Saint-Thivisiau

Sandrine LE MAGUER
Frontières

> Le projet : installation aérienne en origami évoquant la notion de territoire et les relations que les habitants entretiennent avec lui. Ces origamis représentent des avions en plastique plié, sur lesquels sont imprimées d'anciennes cartes du territoire de Landivisiau avant l'implantation de la base aéronavale (carte de Cassini et carte routière des années 1950).

> L'artiste : plasticienne formée aux Beaux-arts de Lorient, Sandrine Le Maguer vit et travaille entre Lorient et Bruxelles.

> Pour en savoir plus :
http://base.ddab.org/sandrine-le-maguer

Appel à projets / Hors les murs
Les lauréats 2016

Parvis de l'Hôtel de Ville

Hervé QUÉRÉ
Fractale

> Le projet : installation végétale composée de 120 bambous. Prolongation de son travail entamé en 2015 lors de son exposition à l'Espace Lucien-Prigent.

> L'artiste : « Sculpteur, je travaille le granit breton, le marbre, le zinc dans toutes les dimensions depuis plus de quinze ans. »
Hervé Quéré aurait pu devenir généticien mais, après avoir obtenu un DEA en génétique évolutive, il a préféré se tourner vers la sculpture. « Au départ, mes sculptures évoquaient ma formation. Mes premières oeuvres représentaient des brins d'ADN. Puis mon approche a évolué. J'ai été frappé par la répétition des choses qui nous entourent et j'ai intégré cette dimension répétitive de formes, de volumes dans mon travail. [...] Je m'interroge sur ce qui m'entoure, sur ce que l'on voit, sur ce que l'on est. Au-delà de la surface, plus ou moins lisse, polie ou consciente, je cherche la complexité de ce qui est à l'intérieur, qui est souvent plus élaboré ou plus inconscient. »
Originaire de Tréflez, Hervé Quéré a été le lauréat 2014 du Salon de sculpture contemporaine de Landivisiau.

> Pour en savoir plus :
http://hervequere.blogspot.com/